

# Notice ou glossaire de la base de données « terrils »

## Les terrils du Nord - Pas de Calais

### Référencement du terril

**APPL - N° du terril** : numéro du terril. Les HBNPC ont attribué un numéro à chaque site dans un but de référencement et d'exploitation commerciale des schistes.

La numérotation est progressive et part d'ouest en est, du terril n°1 au n°202 jusqu'en 1969. Dans les années 1970, une liste complémentaire est créée, la numérotation de 203 à 260 ignore cette logique géographique précédente. L'attribution du numéro de site est alors ordonnée selon la disponibilité des sites susceptibles d'être exploités.

En résumé, depuis la création du bassin minier, il a existé environ 330 dépôts de schistes officiellement recensés. Un certain nombre de sites composés de terrils annexes ou satellites se voient attribuer une lettre. ex : 70A, 70B, 70C1 70C2, etc., ce qui explique la différence du nombre de dépôts (330) avec le chiffre 260.

**DENO - Nom usuel du site** : dénomination du site, nom du terril lié à la fosse, à un lavoir, une centrale thermique au charbon, à un lieu dit etc ....

L'implantation minière ayant ignoré les limites administratives, certains terrils, de grande dimension, peuvent ainsi se trouver à cheval sur plusieurs communes et intercommunalités.

**COM 1 - Commune 1** commune principale ayant un terril sur son territoire.

**COM 1 - Commune 2** seconde commune ayant le même terril sur son territoire.

**COM 1 - Commune 3** troisième commune ayant le même terril sur son territoire.

**Intercommunalité 1** : principal EPCI (établissement public de coopération intercommunale) ayant un terril sur son territoire.

**Intercommunalité 2** : seconde EPCI ayant le même terril sur son territoire

### **Département**

Le bassin minier s'étend sur les départements du Nord et du Pas-de-Calais  
Département dans lequel se situe le terril.

## **Typologie des terrils**

### **DATE – Date d'édification**

Date à laquelle les premiers dépôts sont connus (démarrage de la mise à terril).

### **JDAT – justification date**

Justification de la date de mise à terril. Il n'existe pas de données écrites sur les dates d'édification. Par principe, la date d'entrée en activité de la fosse correspond aux premiers creusements (perçement des morts terrains, remontée des premiers schistes du « houiller », entrée en activité d'un lavoir central, etc ...) et marque le début de la mise à terril. La date d'édification du terril peut donc être avancée par déduction en fonction de la date de construction de la fosse.

### **Concession minière**

Concession minière sur laquelle se situe le terril.

Les concessions correspondent à des territoires délimités et attribués par ordonnance royale faisant acte d'une exploitation souterraine à une société privée pour l'extraction charbonnière du périmètre défini. Ces concessions sont bornées de manière rectiligne, les points géodésiques sont les clochers d'églises et les grands carrefours routiers de l'époque. Ces concessions ne suivent pas le gisement ex nihilo, elles ont été attribuées entre le début du 18<sup>ème</sup> siècle et jusqu'en 1905.

### **AUTR - Compagnie**

Compagnie minière étant à l'origine de l'exploitation de la fosse et de la mise à terril.

Chaque compagnie minière exploitant une concession définie, de manière générale, le nom de la concession est identique à celle de la compagnie. Cependant, une compagnie peut exploiter plusieurs concessions (cas de la Cie d'Anzin). Par ailleurs, une compagnie peut obtenir une concession qui ne porte pas le même nom (la Cie de Béthune exploite la concession de Grenay).

### **AUTR – Groupe (1946)**

Groupe minier étant à l'origine de l'exploitation de la fosse et de la mise à terril.

Les groupes miniers ont été formés après la nationalisation des mines françaises en 1945 pour contrôler et rationaliser la production. Les Houillères du Bassin Nord Pas de Calais ainsi créées ont formé des groupes d'exploitation regroupant plusieurs concessions minières et compagnies (exemple : groupe de Béthune fusion, des concessions de Noeux et Grenay).

## Unité de production (1970)

Unité de production (UP) à l'origine de l'exploitation de la fosse et de la mise à terril.

Les UP se sont formées, par fusion de groupes, au fur et à mesure des fermetures et modernisations successives.

Exemple : « l'UP de Lens » regroupera les groupes de Lens Liévin et Béthune)

## Secteur (1978)

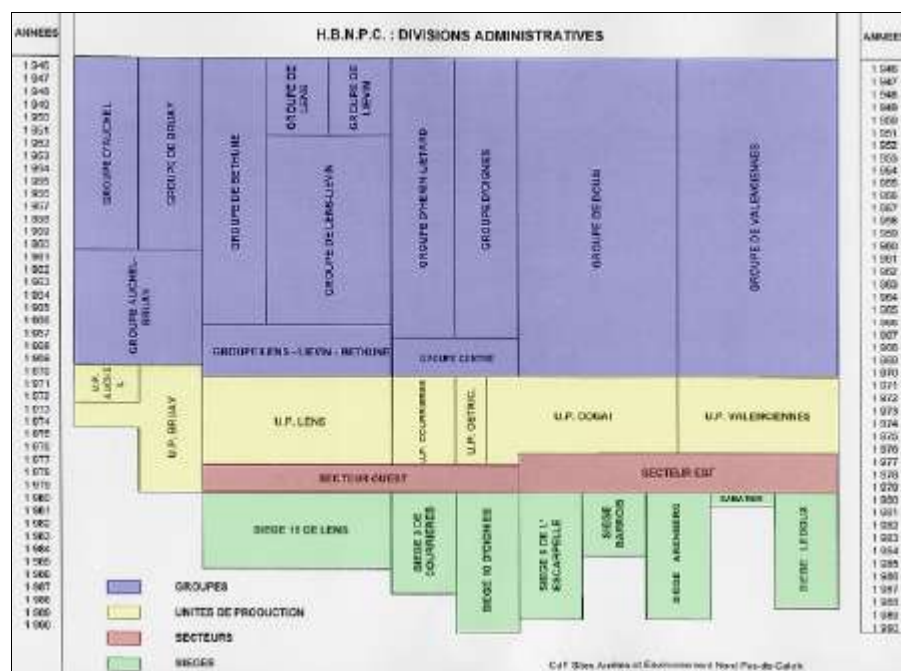
Secteur auquel appartient le terril.

De 1978 à 1980, deux grands secteurs, l'un pour le Pas-de-Calais (secteur Ouest) et l'autre pour le Nord (secteur Est) sont créés et regroupent plusieurs UP. Le secteur Est reprend l'UP de Douai et l'UP de Valenciennes. A noter que l'UP de Bruay n'est pas reprise dans le secteur Ouest.

## Siège (1980)

Siège auquel est rattaché le terril.

Avec l'accélération des fermetures de puits annoncées dès la fin des années 1970, à partir de 1980 et jusqu'en 1990, il est décidé d'organiser la production autour des derniers sièges d'exploitation en activité. 8 sièges seront ainsi définis durant la décennie 80.



## **Origine des produits**

Provenance des dépôts de schistes et des résidus.  
Selon cette provenance, la composition du terril peut varier.

Exemple : les schistes noirs d'une fosse ne seront pas comparables aux scories des centrales thermiques.

L'origine a donc été répertoriée selon les cas de figures suivants :

- Fosse
- Lavoir central
- Centrale thermique
- Autre

## **Propriétaire (actuel ou futur)**

Propriétaire ou futur acquéreur du site : cette rubrique apporte un éclairage sur le devenir des terrils.

La liste suivante reprend l'ensemble des propriétaires possibles :

- Charbonnages de France
- Commune
- Conseil Général 59
- Conseil Général 62
- Education Nationale
- Etablissement Public de Coopération Intercommunale
- EPF-Terrils SA
- Etat
- Office National de Forêts
- Voies Navigables de France
- Privé

## **Gestionnaire**

Tout détenteur de biens fonciers a l'obligation de gestion ou d'usage de son patrimoine. De manière générale, les gestionnaires sont de fait les propriétaires.

## **Type de Gestion**

Hormis l'exploitation active des terrils, les sites conservés en l'état ou aménagés suite à une requalification ou un aménagement sont amenés à être entretenus pour l'accueil du public ou pour le maintien optimal d'un certain équilibre écologique.

Les types de gestion ont été définis de la manière suivante :

- Ornementale
- Différenciée
- Ornementale et différenciée
- Aucune.

### **Caractéristiques particulières du terril**

#### **Terril – monumental**

Terril dont la surface et le volume suscite un sentiment de gigantisme.



Les terrils 74, 74a, 74b, de Loos-en-Gohelle

### **Terril – nature**

Terril doté de boisements, de strates herbacées ou buissonnantes apparus spontanément ou plantés. Le terril dit « nature » n'a plus la noirceur originelle de son aspect primaire. De manière générale, ces sites s'inscrivent dans les politiques Espaces Naturels sensibles des Conseils Généraux. Ils sont souvent accompagnés d'aménagements pour l'accueil du public et d'activités pédagogiques.



Le terril 143a de Germignies Nord à Lallaing

### **Terril – signal**

Terril dont l'impact visuel peut se mesurer à plus de 15 km. Ce type de terril peut être de plusieurs natures. De manière générale, cette catégorie concerne les terrils coniques balisant régulièrement le Bassin Minier.



Le terril 87 de Sainte Henriette à Dourges



### **Terril – mémoire**

Terril concerné par un événement historique. Dans ce cas de figure, il s'agit principalement d'une catastrophe ou s'inscrivant dans la mémoire collective. Cette catégorie relève d'une dimension immatérielle qualifiée d'intangible.



Le terril 162 Renard à Denain.



### Terril – loisirs

Terril dont les matériaux ont servi de support à la création d'une base de loisirs, d'un parc urbain à vocation ludique ou d'un espace vert de proximité doté d'équipements sportifs.



Les terrils 81, 81a du parc de la Glissoire à Lens et Avion

**NB** un terril peut cumuler plusieurs caractéristiques : nature et loisirs, signal et monumental, nature et symbole,...

## Forme du terril originel

Les terrils ont été élaborés de manière différente suivant les époques, la nature des sols et les moyens techniques.

Il en résulte sept grandes familles morphologiques.

### 1. les terrils plats.

18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle. Faibles moyens techniques (mécaniques et énergétiques) pour l'édification, dimensions modestes 100 à 300 mètres de longueur, 10 à 30 mètres de hauteur ne dépassant pas le million de m<sup>3</sup>. Surfaces irrégulières, petits monticules, édification à l'aide de la force humaine et animale pour la traction de wagonnets.

Dans le département du Nord, dans la région du Hainaut ou les plaines de la Scarpe et de l'Escaut, les zones humides nombreuses qui sont par défaut non urbanisables et impropres à l'usage agricole, ont servi de zones de remblais. Exemple de la fosse Ledoux (forme primaire intéressante de mise à terril, abords du terril n°196). À Denain, les premiers dépôts de schistes ont servi à reboucher les ornières de certaines rues.

Dans le département du Pas-de-Calais, le terril plat de Pinchonvalles N°75 a été édifié en remblayant un vallon inculte « les crêts de Pinchonvalles » ; zone de « riez ou rietz » (toponymie) que l'on trouve très régulièrement dans ce département.



La mise à terril du terril de Germignies Nord. Collection JM Minot.

## 2. les terrils coniques.

19ème et 20ème siècle. Evolution des techniques d'édification (par rampe, par téléphérique). On construit en élévation sur des surfaces réduites et on atteint 100 mètres d'altitude pour un rayon de 100 à 200 mètres, pour un volume de 1 à 3 millions de m<sup>3</sup>. Cette technique limite les acquisitions foncières onéreuses, notamment sur les riches plaines agricoles.

Dans le département du Nord, les terrils Renard n° 162 et Audiffret n°153 sont de bons exemples pour le chargement par rampe.

Dans le Pas-de-Calais, le terril n°97 de la fosse 4/5 sud de Méricourt par édification téléphérique.



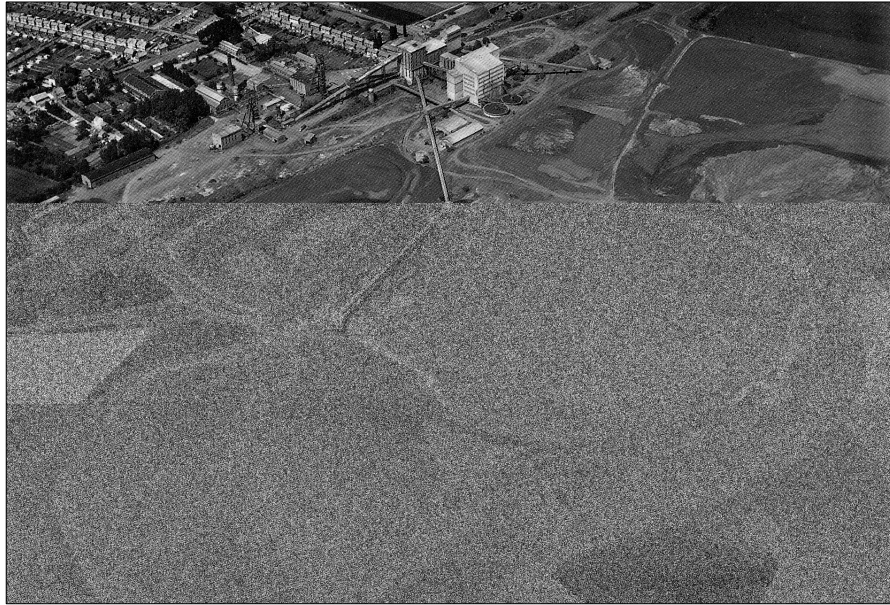
Le terril 73 de la fosse 18 d'Hulluch. Collection JM Minot.

### 3. les grands terrils modernes.

Seconde moitié du 20ème siècle, liés aux sièges de concentration : exemple du 10 de Oignies N°116 117, du 11/19 de Loos-en-gohelle N° 74, fosse 6 d'Haillicourt N°2 et 3, etc. ...ces grands terrils plats ou coniques sont accompagnés généralement de bassins de décantation ou de bassins à schlamms liés aux lavoirs modernes. Les superficies varient autour de 100 hectares pour des volumes de 20 millions de m<sup>3</sup>.

Pour les terrils coniques, la forme « en épis » résulte de l'édification par rampe et couloirs métalliques mobiles.

Pour les grands terrils plats ou à plateaux, l'édification s'est réalisée par convoyeurs à bande et « sauterelles ». Les terrils 74 coniques de Loos-en-Gohelle mesurent 140 m d'altitude.



Les terrils 2 et 3 de la fosse 6 d'Haillicourt. Collection JM Minot.



#### 4. les cavaliers (en remblais).

Pour mener à bien le transport du charbon, des cokes ou des schistes et même de la main d'œuvre, par chemin de fer vers les centres d'expédition et afin de trouver un maximum d'horizontalité pour assurer le bon fonctionnement du convoyage, des plateformes de schistes noirs ont été aménagées pour supporter les voies ferrées des mines. Ce principe en remblais de schistes a été choisi pour éviter de nombreux passages à niveau avec les routes et permettre de franchir les nombreux canaux.



Les cavaliers 207 et 248 sur les communes de Harnes et Annay

#### 5. les terrils tronqués

Forme hybride reprenant la base d'un terril conique avec un sommet raboté.



Le terril 98 d'Estevelles.

#### 6. les bassins de décantation

Souvent annexés aux grands terrils modernes, ces bassins à schlamms récupéraient les eaux usées des lavoirs centraux.



Le terril 260 de Fouquières-lès-lens.



#### 7. Les plateformes de schistes

Plateformes ayant accueilli des carreaux de mines ou des activités dérivées telles que les centrales thermiques, les cokeries, lavoirs et gares d'eau.



Le terril 257 de Gosnay.

#### 8. types particuliers

Autres types de dépôts. Remblaiement d'anciennes carrières.



Le terril 259 la sablière du bois des Dames, son remblaiement par des schistes.

## Etat du terril

### Intact

Terril dont l'intégrité est préservée, site non exploité. Morphologie originelle, inchangée depuis la cessation d'activité, objet de certaines évolutions naturelles telles que les strates herbacées, buissonnantes ou arborescentes.



Le terril 93 de Harnes

## Disparu

Terril dont la trace physique n'est plus ou presque plus perceptible. L'assise du site se trouve au niveau 0, voire même à un niveau inférieur après exploitation des schistes. De manière générale, des projets d'urbanisme ont pris place à cet endroit.



Le terril 184 du Roleur à Saint Saulve

### Conflit sur le devenir

Terril dont le consensus pour une exploitation n'a pas été trouvé. Notamment en novembre 1992, lors de la ratification de la charte des terrils.



Le terril 56 de Verquin

## Exploité

Terril faisant l'objet d'une exploitation pour la valorisation économique des matériaux qui le constitue. L'état d'avancement est de l'ordre suivant :

- **Prévue** : terril dont l'exploitation est prévue à court, moyen ou long terme.
- **En cours** : terril dont l'exploitation des schistes est active.



Le terril 23 d'Auchel



- **Terminée** : terril dont l'exploitation des matériaux a cessé pour cause d'expiration de l'arrêté préfectoral ou par épuisement des schistes.



Le terril 24 au premier plan à Auchel et Burbure. A l'arrière plan le terril 20 requalifié.

- **Non prévue** : terril initialement prévu à l'exploitation mais dont le projet ne sera pas exécuté.

### Echéance

Termes de l'exploitation du site défini par arrêté préfectoral.



## Requalifié

Suite à une exploitation totale ou partielle, le terril est dit « requalifié » lorsqu'il a fait l'objet de travaux tels que : pré verdissement, cheminement, mise en sécurité de talus, dépollution, accès limités. La requalification varie d'un aménagement sommaire à un niveau plus élaboré selon la future vocation du site. La requalification apporte une « marque » post-minièrre qui confère au site un caractère original de néo paysage.



Le terril 110 de Oignies.

## Type de requalification

- **Terrassement** : terril ayant fait l'objet de terrassements ou nivellements nécessaires à la stabilité des pentes, ou à l'aménagement indispensable pour la création des cheminements d'entretien ou de promenades et autres dispositifs d'écoulement des eaux.



Le terril 243 de Monchecourt

- **Pré-verdissement** : principe général d'accompagnement végétal et paysager qui confère au site un aspect de renaturation. Les plantations permettent par ailleurs d'endiguer l'érosion des talus.



Le terril 59 de Loos-en-Gohelle

- **Dépollution** : certains dépôts de schistes ont accueilli des effluents de produits de cokéfaction (usines à boulets, cokerie) ; les produits chimiques dérivés ont été entreposés sur les sites. Dans ce cas, la requalification nécessite au préalable une dépollution des zones affectées.
- **Intervention douce** : avec le recul et l'expérience des requalifications des terrils en région Nord - Pas de Calais, une nouvelle approche préconise l'intervention douce, respectueuse de la biodiversité qui s'est installée spontanément sur les terrils. Les aménagements ainsi mis en œuvre évitent la dénaturation originelle du terril ; les terrassements sont bannis, le pré-verdissement accompagne l'existant et les cheminements ne viennent que sommairement drainer le site.



Le terril 97 de Méricourt.

### **Maitrise d'ouvrage de la requalification**

Le projet de requalification peut avoir un ou plusieurs maîtres d'ouvrage associés :

- EPF
- CdF
- Commune
- EPCI
- Département
- Autre

### **Maître d'œuvre de la requalification**

Le type de maîtrise d'œuvre mandataire :

- Architecte paysagiste
- BET
- Expert Ecologue.
- Autre

A noter qu'il peut y avoir association de paysagistes, écologues et BET, dans ce cas, c'est le maître d'œuvre mandataire qui est indiqué

### **Agence**

Agence ayant conçu et mis en œuvre le projet.

### **Aménagé**

Suite à une exploitation totale ou partielle, le terroir est dit « aménagé » lorsque après les travaux tels que : pré verdissement, cheminement, mise en sécurité de talus, dépollution, accès limités, ..., des aménagements complémentaires à haute valeur ajoutée ont été réalisés : éclairage, pavage, mobilier, centre d'accueil, petits ouvrages d'art, œuvre d'art etc. ... Sa vocation future peut être élargie et ne se limite pas qu'à la seule fonction récréative, le terroir pouvant devenir support de zones d'activités ou d'habitations.

### Type d'aménagement

- **Parc de loisirs** : terriL accueillant un grand parc urbain.



Le terriL 163 du parc de la gare d'eau à Denain.

- **Espace nature** : terriL accueillant un grand espace de nature.



Les terriLs 70 de Wingles, Douvrin, Billy-Berclau.



- **Zone d'activités** : terril aménagé, suite à sa disparition due à l'exploitation des schistes. L'assise foncière a été récupérée pour être viabilisée.
- **Autre** : autre affectation : lotissement d'habitation, route, agriculture, etc ....



Les terrils 44, 43 et 61 ont été totalement arasés pour laisser respectivement place à un lotissement à droite, une grande surface au centre et un plan d'eau à gauche.

**Etat d'avancement** : concerne également les travaux de construction (ZA, lotissements) sur le terril.

- **projet** : terril concerné par un projet. Travaux non engagés.
- **En cours** : terril dont le projet est avancé et dont les travaux ont débuté.
- **Achevé** : terril dont les travaux sont terminés.

#### **Maitrise d'ouvrage de l'aménagement**

Le projet de requalification peut avoir un ou plusieurs maîtres d'ouvrage associés :

- Commune.
- EPCI.
- Département.
- EPF.
- Autre.



## Maitre d'oeuvre de l'aménagement

Le type de maîtrise d'œuvre :

- Architecte paysagiste.
- BET.
- Autre.



Panneaux de chantiers de requalification et d'aménagement des terroirs présentant les maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre.

## **Caractéristiques physiques**

### **Surface (ha)**

Superficie au sol du terril, prise en compte des relevés de surface de 1969 et 1983.

### **Volume ( $10^3 \text{ m}^3$ )**

Volume du terril exprimé en millier de mètres cube, prise en compte des relevés de volume de 1969 et 1983.

### **Hauteur (m)**

Hauteur du terril exprimée en mètres. Les relevés datent principalement de 1969 et correspondent à la hauteur de terril avant une quelconque finition de mise à terril ou un début d'exploitation des schistes. Certaines hauteurs sont exprimées NGF, d'autres par rapport au niveau du sol. Pour les sites n'ayant pas fait parti de la campagne de mesure de 1969, l'altimétrie correspond aux mesure NGF issues des cartes IGN 2006.

### **Type de schistes**

Le substrat des schistes peut être de plusieurs catégories :

- Noir.
- Rouge et noir.
- Mixtes cendreux : schistes comprenant des particules charbonneuses résiduelles.
- Scories : cendres de foyers des centrales thermiques au charbon.
- Rouge, noir et charbonneux.
- Noir et cendres.
- Rouge, noir et cendres.

### **Granulométrie**

La granulométrie des schistes peut être de plusieurs catégories :

- Grossière.
- Fine à grossière.
- Fine.
- Très fine à fine.
- Pulvérulente.
- Pulvérulente à grossière.
- Pulvérulente à fine.
- Limon.

L'information ne concerne que les 129 sites acquis par l'EPF.

### **Combustion isolée**

De manière générale les terrils édifiés avant 1920, étaient peu soumis à un lavage élaboré. Les particules charbonneuses présentes dans les schistes jusqu'à 30% de la masse totale pouvaient entrer en combustion interne.

### **Pollution isolée**

Globalement, les terrils ne comprennent que des matières minérales, de manière limitée, d'autres matériaux ont pu être entreposés (toiles de fosses, bois, métaux, huiles, matières plastiques, ...). Des polluants plus lourds, notamment liés à l'activité des cokeries, ont pu toutefois être entreposés plus massivement (phénols, goudrons, benzols, etc...).

### **Site / situation / accessibilité :**

#### **Situation géographique :**

Positionnement des terrils par rapport à son environnement.

- Urbain : terril au cœur d'un espace urbain recomposé



Les terrils 189, 189a, 189b de la Bleuse Borne à Anzin.

- Semi urbain : terril entouré presque exclusivement d'éléments hérités de l'industrie minière (cités, équipements, cavaliers...), terril pris dans un « quartier minier ».



Les terrils 84 et 101 de Drocourt et Rouvroy.

- Rural.



Le terril 69 de Meurchin.

### Caractéristiques du site :

- Enclavé : terriL dont le site est isolé. TerriL se trouvant en milieu agricole.



TerriL 135 Hameau Sébastopol à Erchin.

- Connexion trame verte : terriL connecté à un maillage de sentiers, voies vertes.



L'ensemble des terrils 14, 23 de Marles et Auchel.  
Le terriL 8 faisant office de triangle ferroviaire participe au maillage vert.

- Accès interdit : terroir inaccessible par arrêté juridique. (exploitation, propriété privée, risques et dangers divers).



Le terroir 76 d'Avion, son exploitation actuelle interdit tout accès public.

#### **Accessibilité physique :**

- Route : terroir dont l'accès se fait au pied d'un axe routier important, ou secondaire, d'un chemin agricole, ou de halage.
- Chemin : terroir dont l'accès se fait par les sentiers de la trame verte.
- Parking : terroir dont l'accès se fait par une aire d'accueil élaborée.



## Usages :

**Sportif** : terriL à usage sportif (course à pied, VTT, équitation, ...).



Le défi du 11/19 à Loos-en-Gohelle.

**Nature** : terriL support d'activités de découverte nature. Animation encadrée par les structures associatives. (Eden 62, CPIE chaîne des Terrils).

**Chasse** : terriL support d'activité cynégétique. Accords avec les propriétaires (communes, SNPC, EPF-TSA, privés).



Terril 26 le site des Falandes à Haillicourt.

**Événementiel :** (concerts, arts de la rue, rassemblement festif, fêtes rurales, etc.....).

**Loisirs de proximité.**



Le terri 144 la base des Argales à Rieulay

**Support éducatif et pédagogique.**



Lecture du paysage depuis le plateau du terri 74 B

**N.B.** Plusieurs types d'usages sont susceptibles de cohabiter.

### **Dégradations :**

**Vandalisme** : terroir faisant l'objet de dégradations régulières : arrachage de plantations, mobilier démonté, voitures calcinées, moto cross sauvage provoquant des érosions de talus.



Le terroir 58A, une voiture calcinée au cœur de la roselière

**Occupation sauvage** : occupation sauvage plus ou moins temporaire et entraînant une dégradation parfois irréversible du site (ornierage, érosion).

### **Statut écologique du site :**

**ZNIEFF I** : terroir faisant l'objet d'un recensement en tant que Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique de type 1. Secteur d'une superficie en général limitée, caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables, ou caractéristiques du patrimoine naturel, national ou régional. Le terroir est pris de manière isolé.

**ZNIEFF II** : terroir faisant l'objet d'un recensement en tant que Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique de type 2. Grands ensembles naturels (massifs forestiers, vallées, plateaux, zones humides, ...), le site est repris dans un ensemble plus global, le terroir et la forêt, le terroirs et les marais, etc...

**ZICO** : terroir faisant l'objet d'une « directive oiseaux ». Zones d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux. Il s'agit de sites d'intérêt majeur qui



## **Urbanisme :**

Inscription du terriil au Plan d'Occupation des Sol ou au Plan Local d'Urbanisme. Les sources proviennent de TSA en 1997.

## **Qualification écologique du terriil**

La valeur écologique des terrils a été recensée entre 2004 et 2006 sur les terrils bénéficiant du transfert de propriété entre TSA et l'EPF en Novembre 2003. Le nombre de sites étudiés est de 129 : il comprend des terrils en cours d'exploitation, en fin d'exploitation, prévu à exploitation, des sites aménagés, des cavaliers, des plateformes de schistes ayant abrité de l'activité minière diverse.

La Région a commandité auprès du CPIE La Chaîne des terrils une étude de pré écodiagnostic des terrils ainsi transférés dans le but d'obtenir une connaissance approfondie des sites et dans l'optique d'un futur changement de propriété et (ou) de gestion des terrils.

La qualité écologique des 129 sites (des terrils, des cavaliers et autres plateformes de dépôts schisteux) a été définie selon 5 classes.

- Très faible.
- Faible.
- Moyenne.
- Forte.
- Remarquable.





## Typologies passées

Terril ayant fait l'objet d'études antérieures.

Les différents études menées :

- ✓ **Inventaire de 1969** : les terrils portant les numéros de 1 à 201 ont été inventoriés dès cette époque. La connaissance porte sur les données essentielles du terril : hauteur, superficie, volume, composition, etc ...jusqu'à la seconde moitié de la décennie 1960, les terrils n'ont subi quasiment aucune exploitation. 1969 constitue une date charnière.
- ✓ **Catégorisation de 1977** : avec les années et avant même la fin de l'exploitation minière, les terrils sont devenus une source de matière première. L'exploitation des terrils a été rendue nécessaire pour mener à bien les grands chantiers de reconversion économiques (plateformes industrielles, routes et autoroutes, TGV, lotissements divers, etc., ). Dans le cadre de la lutte contre le gaspillage énergétique, les particules charbonneuses résiduelles sont récupérées pour être brûlées en centrale thermique.

Un premier groupe de travail se réunit pour la première fois le 27 octobre 1977 au niveau régional et classe les terrils en 5 catégories. Ce groupe de travail tripartite était constitué de l'Association des Communes Minières, des communes concernées et des HBNPC.

- **Catégorie 1** : les terrils composés de mixtes cendreux dont l'exploitation est impérative. Terrils dont la teneur en cendre est supérieure à 60%. Les particules cendreuses ainsi récupérées alimenteront les centrales thermiques des houillères.
- **Catégorie 2** : les terrils dont l'exploitation est certaine et dont les matériaux seront utilisés pour les BTP (fondation, remblais), qu'il s'agisse de schistes noirs ou rouges, ou même de scories (cendres des centrales thermiques).
- **Catégorie 3** : les terrils qui ne seront jamais exploités au moins à terme prévisible.
- **Catégorie 4** : les terrils en activité minière, schistes issus des travaux houillers (avant décembre 1990).
- **Catégorie 5** : les terrils que les HBNPC revendiquent mais dont l'exploitation est problématique (proximité du tissu urbain).

- ✓ **Charte des terrils de 1992** : le 30 Novembre 1992, la charte définissant les conditions de préservation, d'aménagement et d'exploitation des terrils du bassin minier Nord -Pas de Calais est lancée. Cette charte a été en partie ratifiée par l'Etat, la SACOMI, les HBNPC, Terrils SA, Surchistes SA, Tercharnor, et l'association pour la promotion de la Chaîne des Terrils. Dans l'article 3 de cette charte « classification des terrils », une nouvelle catégorisation a été définie.

**Catégorie 1 : les terrils à préserver**

- En raison de leur intérêt faunistique et floristique.
- En raison de leur intérêt culturel.
- En raison de leur intérêt paysager.

**Catégorie 2 : les terrils à aménager**

- En raison de leur situation et de leur impact général sur les paysages.
- En raison de leur intérêt au regard d'un projet de développement touristique et de loisirs.
- En raison de la nécessité de les remettre en état.

**Catégorie 3 : les terrils à exploiter**

- En raison de la présence de produits charbonneux.
- En raison de la présence de matériaux de BTP ou d'autres matériaux et minerais valorisables économiquement.

La Charte de Novembre 1992 définissait par ailleurs le devenir des terrils selon leurs futurs usages ; la carte décrivant la situation géographique des terrils était accompagnée de la légende suivante :

- **Conflit sur le devenir** : Terril dont l'exploitation est revendiquée, mais dont certaines parties s'opposent à son exploitation commerciale pour des raisons de nuisance environnementale, d'intérêt floristique et faunistique, historique et patrimonial ou paysager.
- **Pérennisation** : Terril préservé de toute exploitation pour des raisons d'intérêt floristique et faunistique, historique et patrimonial ou paysagère.
- **Exploitation en cours** : Terril dont l'exploitation est en cours.
- **Exploitation prévue** : Terril dont l'exploitation est envisagée à court, moyen ou long terme.
- **Exploitation terminée** : Terril dont l'exploitation est terminée et dont la mise en sécurité devra être entreprise.
- **Devenir incertain** : Terril dont l'avenir n'a pas été clairement arbitré.



✓ **Qualification paysagère des terrils EPF de 1999** : qualification synthétisant les catégorisations passées avec certains ajustements permettant d'anticiper les futures requalifications.

- **N'existe plus** : Terril dont l'exploitation est terminée et dont la trace physique est difficilement perceptible.
- **Exploitation en cours** : Terril dont l'exploitation est en cours.
- **Exploitation terminée, terril non requalifié** : Terril dont l'exploitation est terminée et dont la mise en sécurité devra être entreprise. Le terril pourra faire l'objet d'une requalification sous maîtrise d'ouvrage de l'EPF.
- **Exploitation terminée, terril requalifié** : Terril dont l'exploitation est terminée et dont la mise en sécurité a été entreprise. Le site a bénéficié d'un traitement paysager (pré verdissement, cheminements, dépollution, etc.)
- **Terril intact, colonisation naturelle** : Terril épargné par l'exploitation des schistes et dont l'aspect paysager et naturel sont dominants.
- **Terril intact requalifié** : Terril épargné par l'exploitation des schistes, requalification d'accompagnement pour permettre un usage de loisirs de proximité.
- **Terril intact, exploitation prévue** : Terril épargné par l'exploitation des schistes, mais prévu pour l'exploitation.





**Observations** : éléments de connaissances complémentaires au sujet du site. Informations particulières, tels que certains problèmes de devenir opportunités, menaces.....

**Document 1** : Lien hypertexte donnant accès à un document au format Adobe PDF

Page 1 : Topographie et orthophotoplan du terroir, cartes et orthophotoplan IGN 2006.

Page 2 : Photographie aérienne du site si disponible. Sources : photographie oblique Charbonnages de France (CdF) ou images CNES/SPOT7 par l'intermédiaire de Google Earth (pour les sites du pas-de-calais).

.

**Document 2** : Lien hypertexte donnant accès à un document au format Adobe PDF

Fiche foncière EPF

**Document 3** : Lien hypertexte donnant accès à un document au format Adobe PDF

Fiche requalification EPF.

**Document 4** : Lien hypertexte donnant accès à un document au format Adobe PDF

Photographie aérienne de Philippe FRUTIER et en pied de terrils si disponibles.